

M. Gaëtan me paraît être dans le même état, il n'est ni mieux ni plus mal. Il est peut-être un peu plus affaibli, mais cela tient évidemment à la température élevée et orageuse. Si cet affaiblissement continue, je confesse qu'une application de sangsues soit faite. 12. Sangsues à la nuque de 1 à 2 huy. Les promenades en voiture sont bien supportées; je ne vois qu'avantage à les continuer. 22. juillet.

Mitière.

M. Gaëtan est très bien disposé aujourd'hui: son état ne présente rien de plus fâcheux; il est stationnaire: on peut même dire qu'il est plus satisfaisant. Les promenades en voiture peuvent être continuées. 31. juillet.

Mitière.

M. Donizetti est à proprement d'une même situation; toute fois, il paraît plus attentif à ce qui se passe autour de lui. Il répond des mots à un ami; son oeil a plus d'expression. Les promenades en voiture peuvent être continuées.

5. août 1847.

Mitière.



Le soupçonné a l'honneur de prier mm. les médecins appelés par lui auprès de son oncle M. Gaëtan Douizette, de vouloir bien lui répondre par écrit à la question suivante après avoir constaté l'état de santé du malade.

M. G. Douizette est il en état d'entreprendre le voyage d'Italie, entouré de toutes les précautions, de tous les soins de prévoyance, de toutes les aides possibles ci-dessus indiquées et autres que mm. les médecins croiraient pouvoir indiquer, sans que ce voyage empire l'état du malade?

Manière de voyager

Voyage commode, et au besoin facile et sûr dans laquelle le malade jouira de toutes les aides, et sera agité comme dans un fauteuil.

Compagnie et assistance incessante d'un médecin, d'un soupçonné, d'un domestique, d'un domestique et d'un second domestique n'ont le croit nécessaire.

De Paris la voiture de M. G. D., avec les personnes indiquées, partirait par le chemin de fer du Nord, et irait à petites journées jusqu'à Cologne, toujours sur le chemin de fer, qui emploie à faire ce trajet 21 heures. La fréquence des stations permet de s'arrêter toutes les fois que le médecin le jugerait utile au besoin et aux commodités du malade.

De Cologne il voyagerait dans sa voiture par le bateau à vapeur qui remonte le Rhin jusqu'à Bâle - Le voyage se fait en 20 h. pouvant toujours s'arrêter aux nombreuses stations qu'on trouve en chemin.

De Bâle jusqu'à Milan et Bergame il

continuerait le voyage par terre, voyage qu'on fait ordinairement en 34. h. mais qu'on pourrait partager en plusieurs journées en s'arrêtant aux différentes villes qu'on trouve en chemin, villes très-rapprochées les unes des autres.

Pour préparer M. G. D. à ce voyage, le soupigné l'a fait promener son nombre de fois en voiture pendant trois et quatre h. de suite chaque fois, et ces promenades loin de lui être nuisibles, ont produit le meilleur effet, et M. le doct. Nuttall, médecin qui le soigne depuis le mois de fév. 1846, lui a même conseillé le mouvement de la voiture n'empêchant pas les fonctions des voies urinaires pour lesquelles un appareil a été disposé.

Après le vœu pour la guérison du malade, que la science médicale s'est déclarée insuffisante à l'égalité, la famille de M. G. D. n'en forme pas un autre plus cher que celui de pouvoir le ramener dans sa patrie, au milieu des siens.

Voilà le but du voyage que M. M. les médecins ont appelé à permettre ou à refuser.

André Donizetti

27. juillet 1847.

Avenue Chateaubriand 6

